

Des centaines de migrants arrivent à Jouy-en-Josas (78), les habitants mobilisés

écrit par Marcher sur des oeufs | 12 mai 2018



Trois cents migrants, tous des hommes de moins de 25 ans (c'est à dire 95% de ce qui constitue les arrivants) débarquent en juin à Jouy-en-Josas (78) pour être accueillis dans un centre de formation. Les habitants de la commune ainsi que plusieurs élus sont révoltés par ce projet.

Vont-ils appeler Génération Identitaire à la rescousse ? L'ancienne université Thales à Jouy-en-Josas a été transformée en centre de formation pour migrants de façon à accueillir à terme 300 clandestins pour leur apprendre le français. Des formations de six mois sont prévues pour les neuf prochaines années... Pourquoi seulement neuf ?

Des riverains indignés ont monté une association « La Parole aux Jovaciens », pour se défendre : « Notre premier étonnement est que les gens ont été informés une fois le projet ficelé et pas avant », déclare un membre du collectif. Cet habitant de Jouy-en-Josas « depuis quarante ans » relève qu'**au prorata des 1 725 places pour les migrants dans l'ensemble des Yvelines, Jouy-en-Josas compte tenu de sa superficie, « ne devrait accueillir que dix migrants ».**

L'association s'inquiète également de la « sécurité » autour d'un centre d'accueil qui, selon elle, « ne va certainement pas participer à l'attractivité de notre ville mais au contraire l'appauvrir ». Mais pourquoi, mais comment donc ?

Alors que tout le monde nous explique, l'évêque de Gap en tête, que ces jeunes majeurs africains sont charmants, très mûris par les épreuves et que jamais ô grand jamais il ne leur viendrait à l'idée d'agresser qui que ce soit et sûrement pas une femme. (Voir à ce sujet le petit guide à l'usage des migrants publié en Norvège, en Autriche ou en Allemagne, à la suite des agressions sexuelles massives de Cologne, avec des conseils, des dessins et des cours pour leur expliquer comment se comporter avec les femmes en Europe).

1,5 million d'euros par an

L'association des habitants de Jouy-en-Josas révèle le chiffre de « **1,5 M d'euros de loyer annuel payé au bailleur (NDLR : la société Rana Reo) par l'Etat, donc le contribuable** ». **Une pétition pour réclamer le retrait du projet, ainsi qu'un référendum sur la question, ont déjà reçu 800 signatures sur le net. Une votation que refuse le maire sans étiquette Jacques Bellier, qui craint un vote populiste qui serait « le fait des extrêmes » !** Parce que sa méthode immigrationniste à marche forcée à lui, n'a rien d'extrême ni de radicale.

Plusieurs élus d'opposition (centristes) du conseil municipal comme Grégoire Ekmekdje, ont rejoint les opposants, dénonçant un « projet totalement surdimensionné et concocté par des personnes qui ne connaissent pas les problèmes relevant de la typologie de Jouy-en-Josas » et surtout « le manque absolu de démocratie locale ».

On savait parfaitement qu'Emmanuel Macron continuerait à organiser la submersion migratoire. Il l'avait clairement dit. Comme le fait judicieusement remarquer un commentateur sur Twitter : **Les Jovaciens ont voté à 85,26% au second tour des présidentielles pour Macron...** Vous vouliez le mondialisme, l'ultralibéralisme et son « vivre-ensemble », eh bien pensez printemps des migrants maintenant !

Caroline Parmentier

Article paru dans [Présent](#) le 9 mai 2018